F.FC.13523.1C

MOYEN INFAILLIBLE

DE FAIRE DIMINUER

LE PRIX DES BOIS

DE CHAUFFAGE,

Par le cit. ANTOINE, Ingénieur.

Case
FRC
13523

IL y a plus de trente ans que j'ai commencé à donner des Mémoires pour exciter l'emploi de la *Tourbe* dans nos foyers; on y a fait très-peu d'attention, sinon, cependant, que sur de plus pressantes observations, l'ancienne Académie de Dijon s'était occupée de faire elle-même les frais d'une exploitation en ce genre, et elle fut sur le point de faire venir de Plombières-les-Bains, en prairial an 2, le cit. Terrillon, qui était très-propre pour remplir ses vues. L'Administration départementale prit, le 2 prairial an 3, un arrêté à ce sujet. Le Directoire du District en prit un également le 29 prairial de la même année. La Municipalité de Dijon fit de même, et toujours

THE NEWBERRY
LIBRARY

d'après mes Mémoires. On fit alors quelques dispositions qui n'eurent point de suite.

A la séance du 4 germinal an 10, de la nouvelle Académie de Dijon, il fut délibéré, d'après un nouveau Mémoire dont je fis lecture, que nous ferions, M. Durande, officier de santé, et moi, une tournée sur les endroits où j'avais vu des marais tourbiers. Nous reconnûmes, au mois de prairial dernier, ceux qui bordent les ruisseaux de Vosne, ceux qui entourent les étangs de Satenay, et ceux qui accompagnent quelques endroits du cours du ruisseau de Sansfond.

Le 5 floréal dernier, je me rendis sur les marais de Perrigny-sur-l'Ognon, avec MM. Leschevin et Mallet, commissaires des poudres, qui étant sortis des écoles des Mines, connaissent très-bien les Tourbières; nous y trouvâmes la plus grande abondance de Tourbe, dont j'avais connaissance depuis long-temps.

Nous en avons encore en quantité, le long de la Bèze, de l'Albane, de la Norge, du Cheron, de la Bornue, de la Vouge, du Lauxon, et d'autres cours d'eau. Il y en a abondamment aux environs de Cîteaux,

et toute la plaine de la Saône n'en a que trop qui altère la qualité des prés.

La chaleur du feu de la Tourbe, seul chauffage de toute la Hollande, chauffe mieux que le bois, à plus grand distance, et est d'une plus longue durée. On tire de cette matière une huile pour la lampe, pour faire le savon, pour peindre, pour graisser les voitures et pour d'autres besoins; on en tire une eau styphique, excellente pour le tannage des cuirs.

Je ne conseille pas de défendre, comme on a fait en Angleterre, l'usage du bois dans les appartemens et dans les cuisines; mais je desirerais qu'il fût fait, par une affiche générale, dans toutes les communes, une invitation pressante à quiconque voudrait, de tirer de la Tourbe, qui est une terre noire et très-rembrunie, qu'on trouve dans les marais; d'en charger de nombreuses voitures, lorsque la matière aura été bien desséchée, et de l'exposer en vente dans nos villes. Je voudrais encore que les Administrateurs forçassent l'emploi de ce combustible dans les prisons, les hôpitaux, les corps-de-gardes, les brasseries, etc.

*9

Par ce moyen, les quarante mille moules de bois qui entrent à Dijon tous les ans, qui en font sortir la somme prodigieuse de plus de 800,000 mille francs, seraient singulièrement diminués, à l'avantage de tous les habitans, et le prix du bois baisserait considérablement.

A Dijon, de l'imprimerie de Carion.